Belgique-Belgïe
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352

Spites

le mensuel d'information des communautés chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée Sainte Marie-Madeleine

43e année N° 2 Février 2021

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet
Administration : M.Th Dofny
rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12

PRIÈRE

Les Cendres

Sur mon front ou dans mes mains,
la cendre dit la terre, la terre d'où je viens,
celle que j'habite pour la changer, la transformer,
et en même temps transformer mon cœur.

Mes mains couvertes de cendres,
marquées de mon péché et de choses ratées,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles redeviennent capables de construire
et pour que tu en ôtes la saleté.

Mes mains crispées sur mes possessions
et mes idées toutes faites,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles laissent échapper mes trésors.

Mes mains, prêtes à lacérer et à blesser,
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
pour qu'elles redeviennent capables de caresser.

Mes mains, fermées comme des poings
de haine et de violence
devant Toi, Seigneur, je les ouvre,
Tu y déposeras la tendresse.

Mes mains se séparent de leur péché :
devant Toi, Seigneur, je les ouvre :
J'attends ton pardon.

Au creux de mes mains ou sur mon front,
la cendre pour me dire :
reviens au terre à terre de tous les jours,
sans pour autant oublier le rêve.

La trace de la cendre,
Sur mon front ou dans mes mains,
Me montre un chemin :
C'est en revenant à Dieu
Que je peux revenir à moi
et me réconcilier avec moi-même.

EDITO

Vœux de Noël du Cardinal et des Evêques

Le Cardinal Jozef De Kesel et l'ensemble des évêques de Belgique nous transmettent un message pour traverser ensemble ce Noël 2020.

Chers amis,
Noël 2020 est à nos portes : un Noël différent où il faudra se protéger du coronavirus.
Différent car nous n'aurons pas de célébration solennelle de Noël à l'église, de grande tablée familiale à la maison ou au restaurant, de table d'hôtes pour les défavorisés ou les sans domicile fixe.
Qui sera là ? Tous ceux qui font partie du récit de Noël. Regardons.
Nous voyons des pères et des mères - avec leurs enfants : des familles qui veulent profiter de la chaleur et du soutien de leurs membres.
Comme la petite famille de Bethléem, Marie, Joseph et Jésus, ils n'ont ni espace, ni confort mais ne veulent manquer aucune occasion d'être ensemble.
Dans la rue, nous voyons des enfants et des jeunes, moins nombreux suite au coronavirus, ils suivent leurs cours pendant de longues heures derrière leur écran d'ordinateur, ils ne peuvent plus participer aux mouvements de jeunesse ou se rendre à l'entraînement.
Nous voyons très peu d'étudiants à l'Université ou à la Haute-Ecole : ils mènent une existence quasi cachée car ils suivent leurs cours en ligne.
Ils aspirent tous à des temps nouveaux de liberté et de convivialité, comme les bergers dans la nuit, au milieu des champs.
Nous voyons des médecins, des infirmières, des soignants vêtus de combinaisons de protection. Jour et nuit, en semaine comme le week-end, ils travaillent sans relâche pour aider les patients atteints du coronavirus.
Nous voyons une société qui se mobilise, des scientifiques et des politiciens, des économistes et des sociologues, qui veulent tenir tout le monde à flot, ne perdre personne.
Ils offrent un visage différent de l'homme et de la société, ce sont les précurseurs d'un monde nouveau, un monde divin.
Nous voyons les victimes de conflits armés et de régimes incompétents dans le monde, des réfugiés à la dérive, anxieux, désespérés.
Mais aussi ceux qui se lèvent pour défendre l'équité et la confiance, au milieu des nombreuses voix discordantes d'aujourd'hui.
Nous en voyons qui œuvrent à la solidarité des concitoyens d'origines, de langues et de cultures différentes, des enfants de familles aisées et moins aisées.
Ils entonnent un chant, celui de la paix, comme les anges du haut du ciel, la nuit de Noël.
Nous en voyons qui méditent, qui lisent, observent autour d'eux, qui débattent dans les journaux et les émissions télévisées, certains amicaux ou d'autres plus crispés, brillants ou parfois superficiels, en recherche de réflexions inspirantes ou d'idées précieuses.
Ils cheminent ensemble en quête de sens et de profondeur, les uns avec Dieu, les autres sans.

(Suite voir page 4)

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 12

Coordonnées centre paroissial voir page 12

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournées auprès du Père :

- Anita SCAILTEUR, veuve de Fernand PASCHAL, rue des Champs, 1 à Bouillon. Elle était âgée de 82 ans.
- Danielle VANDERSTRAETEN, rue de Beaulieu, 32 à Erquelinnes. Elle était âgée de 62 ans.

(Suite de la page 3)

Insatisfaits de tout ce qui a été dit ou écrit, ils cherchent la 'lumière du monde' comme les trois sages d'Orient - un simple nouveau-né.

Nous voyons la lumière des bougies qui éclairent de nombreuses fenêtres cette année, des bureaux ou des places ornés en plus grand nombre pour Noël, des églises dont la lumière intérieure brille vers l'extérieur, surtout le soir, lorsque la nuit tombe.

La lumière et la chaleur que répand chaque bougie est une victoire sur l'obscurité et le froid.

Chaque petite lumière est un clin d'œil pour le passant, l'inconnu.

Chaque flamme évoque le feu et la lumière d'en haut, comme les innombrables constellations et l'Etoile qui éclaire le ciel sombre au-dessus des champs de Bethléem.

Chers amis,

Noël sera différent cette année. Le coronavirus nous y oblige. Nous nous sentons particulièrement proches de toutes les familles qui, suite au coronavirus, ont perdu un des leurs ou un ami au cours de l'année écoulée. Cette perte leur sera fort douloureuse dans les semaines à venir.

Mais la crèche reste pareille. Tous les personnages familiers sont là. Le message de Noël peut à nouveau retentir : Dieu nous est proche dans son humanité, Jésus vient partager notre condition humaine, l'Esprit nous tire de la peur et de l'insécurité et nous pousse à être solidaires des plus pauvres.

Au nom de tous les Evêques, je vous souhaite la chaleur d'une communion profonde entre vous et avec Dieu en ce temps de Noël.

Noël : joie au ciel et paix sur terre !

Le Cardinal Jozef De Kesel et les Evêques de Belgique
23 décembre 2020

La fête de la Chandeleur

Le 2 février, c'est la Chandeleur, appelée aussi la Fête des Chandelles. Tous les ans, la tradition veut que l'on cuisine des crêpes à déguster avec la famille et/ou les copains. Mais d'où vient cette délicieuse tradition ?

Une fête en l'honneur du Dieu Pan

La Chandeleur, autrefois appelée « Chandeleuse », se fête le 2 février, soit 40 jours après Noël. Son nom vient du mot « chandelle ». À l'origine, à l'époque des Romains, il s'agissait d'une fête en l'honneur du Dieu Pan. Toute la nuit, les croyants parcouraient les rues de Rome en agitant des flambeaux. En 472, le pape Gélase 1er décide de christianiser cette fête qui deviendra la célébration de la présentation de Jésus au temple. On organise alors des processions aux chandelles le jour de la Chandeleur, selon une technique précise.

Cette tradition se rapporte à un mythe lointain selon lequel, si on ne faisait pas de crêpes le jour de la Chandeleur, le blé serait carié pour l'année. On dit d'ailleurs : « *Si point ne veut de blé charbonneux, mange des crêpes à la Chandeleur* ».

La tradition de la pièce d'or

D'ailleurs, en faisant les crêpes, il faut respecter une autre coutume, celle de la pièce d'or. En effet, les paysans faisaient sauter la première crêpe avec la main droite tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche.

Ensuite, la pièce d'or était enroulée dans la crêpe avant d'être portée en procession par toute la famille jusque dans la chambre, où on la déposait en haut de l'armoire jusqu'à l'année suivante.

Aujourd'hui, les processions aux chandelles et autres rites n'existent plus mais on a conservé la tradition des crêpes.

Dans certains pays, on croit également qu'un ours ou une marmotte sort de sa tanière le jour de la Chandeleur. Si la température est douce et qu'il voit le soleil, il retourne vite reprendre son hibernation, car il sait que le beau temps ne durera pas.

Le 11 février nous fêtons notre Dame de Lourdes, mais aussi nous célébrerons avec le pape François la *29ème journée mondiale des malades.*

Voici le message que nous adresse le pape François à l'occasion de cette journée.

Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères (Mt 23, 8).

Chers frères et sœurs !

La célébration de la *29ème Journée Mondiale du Malade*, qui aura lieu le 11 février 2021, mémoire de Notre-Dame de Lourdes, est un moment propice pour réserver une attention spéciale aux personnes malades et à celles qui les assistent, aussi bien dans les lieux dédiés aux soins qu'au sein des familles et des communautés. Ma pensée va en particulier vers tous ceux qui, dans le monde entier, souffrent des effets de la pandémie du coronavirus. Je tiens à exprimer à tous, spécialement aux plus pauvres et aux exclus, que je suis spirituellement proche d'eux et les assurer de la sollicitude et de l'affection de l'Église.

1. Le thème de cette Journée s'inspire du passage évangélique dans lequel Jésus critique l'hypocrisie de ceux qui disent mais ne font pas (cf. Mt 23, 1-12). Quand on réduit la foi à de stériles exercices verbaux, sans s'impliquer dans l'histoire et les besoins de l'autre, alors la cohérence disparaît entre le credo professé et le vécu réel. Le risque est grand. C'est pourquoi Jésus emploie des expressions fortes pour mettre en garde contre le danger de glisser vers l'idolâtrie envers soi-même et il affirme : « Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères » (v. 8).

La critique que Jésus adresse à ceux qui « disent et ne font pas » (v. 3) est toujours salutaire pour tous car personne n'est immunisé contre le mal de l'hypocrisie, un mal très grave qui a pour effet d'empêcher de fleurir comme enfants de l'unique Père, appelés à vivre une fraternité universelle.

Devant les besoins de notre frère et de notre sœur, Jésus offre un modèle de comportement tout à fait opposé à l'hypocrisie. Il propose de s'arrêter, d'écouter, d'établir une relation directe et personnelle avec l'autre, de ressentir empathie et émotion pour lui ou pour elle, de se laisser toucher par sa souffrance jusqu'à s'en charger par le service (cf. Lc 10, 30-35).

2. L'expérience de la maladie nous fait sentir notre vulnérabilité et, en même temps, le besoin inné de l'autre. Notre condition de créature devient encore plus claire et nous faisons l'expérience, d'une manière évidente, de notre dépendance de Dieu. Quand nous sommes malades, en effet, l'incertitude, la crainte, et parfois même le désarroi, envahissent notre esprit et notre cœur ; nous nous trouvons dans une situation d'impuissance car notre santé ne dépend pas de nos capacités ou de notre " tourment " (cf. Mt 6, 27).

La maladie impose une demande de sens qui, dans la foi, s'adresse à Dieu, une demande qui cherche une nouvelle signification et une nouvelle direction à notre existence et qui, parfois, peut ne pas trouver tout de suite une réponse. La famille et les amis eux-mêmes ne sont pas toujours en mesure de nous aider dans cette quête laborieuse.

À cet égard, la figure biblique de Job est emblématique. Sa femme et ses amis ne réussissent pas à l'accompagner dans son malheur ; pire encore, ils amplifient en lui la solitude et l'égarement en l'accusant. Job s'enfonce dans un état d'abandon et d'incompréhension. Mais, précisément à travers cette fragilité extrême, en repoussant toute hypocrisie et en choisissant la voie de la sincérité envers Dieu et envers les autres, il fait parvenir son cri insistant jusqu'à Dieu qui finit par lui répondre en lui ouvrant un horizon nouveau. Il lui confirme que sa souffrance n'est pas une punition ou un châtiment ; elle n'est même pas un éloignement de Dieu ou un signe de son indifférence. Ainsi, cette vibrante et

émouvante déclaration au Seigneur jaillit du cœur blessé et guéri de Job : « C'est par ouï-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (42, 5).

3. La maladie a toujours un visage, et pas qu'un seul : il a le visage de chaque malade, même de ceux qui se sentent ignorés, exclus, victimes d'injustices sociales qui nient leurs droits essentiels (cf. Lett. enc. Fratelli tutti, n. 22). La pandémie actuelle a mis en lumière beaucoup d'insuffisances des systèmes de santé et de carences dans l'assistance aux personnes malades. L'accès aux soins n'est pas toujours garanti aux personnes âgées, aux plus faibles et aux plus vulnérables, et pas toujours de façon équitable. Cela dépend des choix politiques, de la façon d'administrer les ressources et de l'engagement de ceux qui occupent des fonctions de responsabilités. Investir des ressources dans les soins et dans l'assistance des personnes malades est une priorité liée au principe selon lequel la santé est un bien commun primordial. En même temps, la pandémie a également mis en relief le dévouement et la générosité d'agents sanitaires, de volontaires, de travailleurs et de travailleuses, de prêtres, de religieux et de religieuses qui, avec professionnalisme, abnégation, sens de la responsabilités et amour du prochain, ont aidé, soigné, réconforté et servi beaucoup de malades et leurs familles. Une foule silencieuse d'hommes et de femmes qui ont choisi de regarder ces visages, en prenant en charge les blessures des patients qu'ils sentaient proches en vertu de leur appartenance commune à la famille humaine.

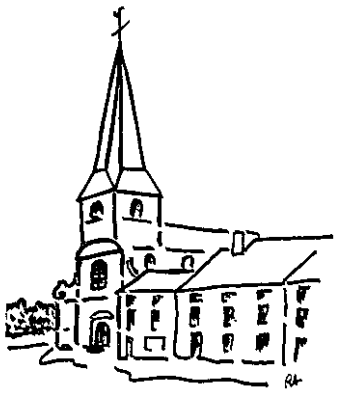
De fait, la proximité est un baume précieux qui apporte soutient et consolation à ceux qui souffrent dans la maladie. En tant que chrétiens, nous vivons la proximité comme expression de l'amour de Jésus-Christ, le bon Samaritain qui, avec compassion, s'est fait le prochain de chaque être humain, blessé par le péché. Unis à lui par l'action de l'Esprit Saint, nous sommes appelés à être miséricordieux comme le Père et à aimer en particulier nos frères malades, faibles et souffrants (cf. Jn 13, 34-35). Et nous vivons cette proximité, non seulement personnellement, mais aussi sous forme communautaire : en effet, l'amour fraternel dans le Christ engendre une communauté capable de guérison qui n'abandonne personne, qui inclut et accueille, surtout les plus fragiles.

À ce propos, je désire rappeler l'importance de la solidarité fraternelle qui s'exprime concrètement dans le service et peut prendre des formes très diverses, toutes orientées à soutenir le prochain. « Servir signifie avoir soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple » (Homélie à La Havane, 20 septembre 2015). Dans cet effort, chacun est capable de « laisser de côté ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance en voyant concrètement les plus fragiles. […] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la " souffre " et cherche la promotion du frère. C'est pourquoi le service n'est jamais idéologique, du moment qu'il ne sert pas des idées, mais des personnes » (ibid.).

4. Pour qu'une thérapie soit bonne, l'aspect relationnel est décisif car il permet d'avoir une approche holistique de la personne malade. Valoriser cet aspect aide aussi les médecins, les infirmiers, les professionnels et les volontaires à prendre en charge ceux qui souffrent pour les accompagner dans un parcours de guérison, grâce à une relation interpersonnelle de confiance (cf. Nouvelle Charte des Opérateurs de Santé (2016), n. 4). Il s'agit donc d'établir un pacte entre ceux qui ont besoin de soin et ceux qui les soignent ; un pacte fondé sur la confiance et le respect réciproques, sur la sincérité, sur la disponibilité, afin de surmonter toute barrière défensive, de mettre au centre la dignité du malade, de protéger la professionnalité des agents de santé et d'entretenir un bon rapport avec les familles des patients.

Cette relation avec la personne malade trouve précisément une source inépuisable de motivation et de force dans la charité du Christ, comme le démontre le témoignage millénaire d'hommes et de femmes qui se sont sanctifiés en servant les malades.

(Voir suite page 8)



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Par manque de chauffage, durant cette période hivernale,
la messe du samedi à 17h30
a lieu au Try-Charly (rue du bay, 9)

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Mais l'église reste ouverte pour un temps de prière individuel.

Coordonnées centre paroissial voir page 12

CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY

Horaire des messes :

Durant la période hivernale,

Samedi : 17h30 messe
Dimanche : Plus de messe à 9h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 12

(Suite de la page 7)

En effet, du mystère de la mort et de la résurrection du Christ jaillit cet amour qui est en mesure de donner un sens plénier tant à la condition du patient qu'à celle de ceux qui prennent soin de lui. L'Évangile l'atteste de nombreuses fois, en montrant que les guérisons accomplies par

Jésus ne sont jamais des gestes magiques, mais toujours le fruit d'une rencontre, d'une relation interpersonnelle où, au don de Dieu offert par Jésus, correspond la foi de celui qui l'accueille, comme le résume bien la parole que Jésus répète souvent : « Ta foi t'a sauvé ».

5. Chers frères et sœurs, le commandement de l'amour que Jésus a laissé à ses disciples se réalise aussi concrètement dans la relation avec les malades. Une société est d'autant plus humaine qu'elle prend soin de ses membres fragiles et souffrants et qu'elle sait le faire avec une efficacité animée d'un amour fraternel. Tendons vers cet objectif et faisons en sorte que personne ne reste seul, que personne ne se sente exclu ni abandonné.

Je confie toutes les personnes malades, les agents de santé et ceux qui se prodiguent aux côtés de ceux qui souffrent, à Marie, Mère de miséricorde et Santé des malades. De la Grotte de Lourdes et de ses innombrables sanctuaires érigés dans le monde entier, qu'elle soutienne notre foi et notre espérance et qu'elle nous aide à prendre soin les uns des autres avec un amour fraternel. Sur tous et chacun, je donne de tout cœur ma Bénédiction.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 20 décembre 2020, quatrième dimanche de l'Avent.

François

CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 12

Amicale Chrétienne des Pensionnés Jumet Heigne

Fondée le 1er juillet 1971

Lieu des rencontres : Ecole Saint Joseph, 32 rue Derbèque - Jumet Heigne

---

En 1971, à l'occasion de la fête des 3 fois 20, les pensionnés du quartier de Jumet Heigne, furent invités à la salle des Sarrazins de la rue Derbèque à un goûter festif. Je me souviens de quelques noms des personnes qui préparèrent des pâtisseries : Mesdames Dohet, Pensis, Mathy, Bautière, Berger, j'en oublie … et que celles qui se souviennent y avoir participé m'en excusent. Les personnes non motorisées furent prises en charge par les maris de ces dames.

Cette chaleureuse après-midi, inspira notre cher vicaire Michel d'Oultremont à mettre sur pied, avec l'aide de Simon Van Ruyskensvelde et Christine Dehon, une amicale réunissant le mercredi après-midi les pensionnés du quartier toujours à la salle des Sarrazins dans l'école (des garçons à l'époque) de la rue Derbèque.

L'amicale chrétienne des pensionnés de Heigne était née et pris vite de l'ampleur : plus de 100 personnes se retrouvèrent chaque mercredi après-midi pour jouer aux cartes ou à la pétanque ; des voyages furent organisés ; pour les sportifs des cours de gymnastiques, de yoga et de natation à Courcelles. A cette époque des prépensionnés d'à peine 50 ans prenaient en charge les activités.

Il y a donc cette année 50 ans que cette sympathique amicale existe mais depuis le 13 mars dernier, ceux qui y sont restés fidèles n'ont plus pu se réunir à cause du confinement.

Sachant que nous avons toutes en moyenne plus de 75 ans, que Luigina, la cheville ouvrière, doit subir une opération handicapante et enfin ne sachant pas à quelle date nous pourrons à nouveau nous réunir, la présidente, la secrétaire, la trésorière et les quelques dames encore un peu valides pour aider chaque mercredi, ont trouvé sage de cesser les activités.

C'est avec regret que nous avons pris cette décision et au moment où on se souhaite les uns aux autres une meilleure année 2021, nous voulions en avertir les lecteurs de Spites qui ont parfois connu l'amicale des pensionnés chrétiens de Heigne par les informations qui paraissaient dans la revue.

Bonne santé, beaucoup d'amitié, de solidarité et d'attention aux plus faibles,

Josiane, la dernière présidente.

CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
Vendredi 15h à 18h : adoration
18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche : 08h30 messe
11h00 messe solennelle

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)
Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :
Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
☎ *0472 / 97 87 68*

NOUVELLES FAMILIALES

- Salvatore SABA, époux de Maria DERIU. Il était âgé de 86 ans.
- Aimé REMY, époux de Maria BARBONI, rue Durlet, 44 à Courcelles. Il était âgé de 80 ans.
- Marie-Madeleine ROUSSEAU, veuve de Christian HOUTTEKIER, rue Baudouin 1er, 121 à Courcelles. Elle était âgée de 84 ans.
- Monique BODART, veuve de Georges GIERCHE, rue J. Mesdagh, 30. Elle était âgée de 82 ans.
- Rosa FRAGAPANE, veuve de Lorenzo GIARRIZZO, rue E. Jacquet, ,8 à Roux. Elle était âgée de 97 ans.
- Calogero GUCCIARDO, époux de Caterina SIGGIA, rue du Souverain, 28. Il était âgé de 74 ans.
- Giuseppa GIRGENTI, veuve de Pierre CROTTI, rue des Français, 100 à Dampremy. Elle était âgée de 69 ans.
- Cathy DELGRANGE, Chemin de la Cayode, 135. Elle était âgée de 54 ans.

Dans le précédent numéro de notre mensuel, le tout premier de cette année, un article intitulé : « Pourquoi la place du Ballon ? », a été publié. Voici une autre version sur ladite place.

L'aérostat *l'Entreprenant,* parti de Maubeuge tout gonflé, était attaché aux pommeaux des selles de cheval ; les cordes de délestage étaient accrochées aux mêmes pommeaux de manière telles qu'elles puissent s'accrocher ou se décrocher soit pour passer les obstacles, soit pour amortir un coup de vent.
Arrivé à Marchiennes venant de Maubeuge en ayant suivi la route de crête le long de la Sambre, il fit une ascension le 24 juin à 9 h 30 du matin et sur ordre du Général Jourdan, il fut transporté à Jumet qui indiqua le moulin à vent pour le lieu de la station où il s'éleva à 110 toises (environ 200 mètres) au son de l'air « Ah, ça ira, ça ira ». Le moulin de Jumet est à situer sur le site de l'actuel dépôt des trams et des bus.
Venant donc de Marchiennes et ayant emprunté le *Vieux Chemin de Marchiennes à Jumet (*il se termine au *Carosse*),

(voir suite page 11)

CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :
* *le samedi* : messe à 17h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 12

(suite de la page 10)

il traversa le bois dit de *La Coupe* (fin du bois qui subsiste maigrelet autour de la chapelle Notre-Dame au Bois) pour déboucher sur ce qui est actuellement la place de Gohyssart ; à l'époque, le chemin formait un coude autour d'une exploitation minière dite la *Fosse Cense*, bordée de champs mais le Ballon ne monta pas en observation à cet endroit car la bataille avait lieu sur la plaine de Fleurus (fin du plateau brabançon).
Ce transit de l'Aérostat avait marqué les Jumétois de l'époque et *l'Entreprenant* ayant été l'arme de dissuasion dans la bataille de Fleurus, la deuxième du nom et première bataille aérienne de l'histoire, il fallait, dans la mémoire collective, sauvegarder la trace de cet engagement aérien performant.
Avec le développement de l'industrie charbonnière et verrière, l'actuelle place dite du *Vieux Gohyssart* (Place Delvaux) perdit de son attrait au profit de ce qui deviendra en 1876, après bien des turbulences politico-partisanes, la place de Gohyssart, et le nom de *Place du Ballon* lui fut donné, la construction de l'église en 1866 ayant modifié le visage paysager du lieu et fait muter le cadre environnemental.
A la suite d'événements tragiques survenus en 1909 à Barcelone, le Catalan Francisco Ferrer sera rendu responsable de ces événements et exécuté mais néanmoins réhabilité en 1912. Les réactions ayant été à ce point vives dans le monde que, pour en quelque sorte, réparer l'injustice, il fut conseillé aux communes de donner son nom à au moins une rue, voire une place. Et la Place du Ballon perdit ainsi son appellation jusqu'au moment où sous l'impulsion du *Cercle d'Art et d'Histoire,* lors d'un débat citoyen, je proposai à l'archiviste de l'époque de la ville de Charleroi Jean-Louis Delaet, de reprendre l'appellation d'origine de la place et de la renommer à nouveau *Place du Ballon* ; ce qui fut accepté car en début des années 1990, en 1994 plus précisément, le bicentenaire du passage de l'Aérostat était entrevu. Dès 1991 donc, en vue de faire une publication sur l'événement (1), j'entrepris de rechercher au Château de Vincennes (Paris) dans trois volumineux cartons d'archives sur l'aérostation les documents concernant *L'Entreprenant.*
La place de Gohyssart, dans sa structure actuelle, a été remodelée en 1997 et l'assiette du *Vieux chemin de Marchiennes à Jumet* rétablie.

DRAGUET, (Ch.), *Le Ballon de Fleurus. Itinéraire des Aérostiers en juin 1794*, 176 pp., juin 1994.

Dans le Doyenné

Les célébrations publiques ont repris dans nos clochers depuis le 13 décembre 2020, en suivant l'horaire habituel. **Pour y participer, vous devez vous inscrire chaque semaine au 0488/ 06 16 89. 15 personnes seulement sont admises**.

A cause de la situation sanitaire encore instable, la célébration pour la chandeleur prévue le 5 février 2021, est annulée.

Pour Gohyssart

Tous les vendredis de 15h à 18h : Adoration du Saint Sacrement, suivie de la messe de 18h à 18h30.

Pour Chef-Lieu

Par manque de chauffage, pendant cette période hivernale, la messe du samedi à 17h30 du Chef-Lieu est transférée à Try-Charly, rue du Bay 9, à Jumet.

Le **Centre Paroissial Sainte Marie-Madeleine** est à nouveau ouvert. En plus des permanences, nous sommes joignables par mail et par téléphone :

paroissejumet@gmail.com - 0472 97 87 68 - 0488 06 16 89.

Permanences : Lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

Mercredi et vendredi de9h à 12h

Mercredi 17 février : Mercredi des Cendres.

Le mercredi des Cendres est un jour de pénitence qui marque le début du carême.

Messe à 17h30 à Try-Charly, à Dampremy et à Roux.

Le Carême

Le Carême commence le Mercredi des Cendres, mercredi 17 février 2021, et s'achève le Jeudi Saint, le 1er avril 2021, avant la célébration de la Cène du Seigneur. La Semaine Sainte, qui commence avec le dimanche des Rameaux, le28 mars 2021, commémore la Cène, la Passion et la mort du Christ sur la Croix. Le Samedi Saint au soir et le dimanche de Pâques, le 4 avril 2021, les chrétiens célèbreront la résurrection du Christ.

La durée du Carême – quarante jours sans compter les dimanches – fait en particulier référence aux quarante années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en terre promise ; elle renvoie aussi aux quarante jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de quarante symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements.

Un temps de conversion

Au désert, le Christ a mené un combat spirituel dont il est sorti victorieux. À sa suite, il ne s'agit pas de faire des efforts par nos propres forces humaines mais de laisser le Christ nous habiter pour faire sa volonté et nous laisser guider par l'Esprit.

Durant le temps du Carême, nous sommes invités à nous donner des moyens concrets, dans la prière, la pénitence et l'aumône pour nous aider à discerner les priorités de notre vie. Le temps du Carême est un temps autre qui incite à une mise à l'écart pour faire silence et être ainsi réceptif à la Parole de Dieu.

Pendant cette période, avec Entraide et Fraternité, nous organisons des collectes de Carême de Partage. Les 60ème collectes de Carême de Partage de cette année qui se feront les week-ends du 13-14 et 27-28 mars sont destinées à soutenir les paysans et paysannes congolais qui affrontent une crise dans la crise, celle de la famine.

Vos dons sont les bienvenus par virement au numéro **BE68 0000 0000 3434**.

Bon temps de Carême

Il a été rappelé auprès de Dieu son Père

L'abbé Pierre Mayence nous a quitté le 6 janvier 2021, jour d'épiphanie à l'âge de 90 ans.

Né à Jumet le 9 novembre 1930, ordonné prêtre le 25 juillet 1954 à Tournai. Il a été :
vicaire à Chimay (Saints-Pierre-et-Paul), professeur de religion à l'Athénée à Chimay, vicaire à Charleroi-Ville Haute (Saint-Christophe), membre de l'équipe sacerdotale du secteur Jumet-Roux, responsable de la paroisse de Roux (Notre-Dame de l'Assomption), curé de Jumet-Gohyssart (Immaculée Conception), doyen de Jumet, membre de l'équipe presbytérale de Châtelineau (Saint-Barthélemy), membre de l'équipe presbytérale de l'Unité Pastorale de Sainte-Marie-Madeleine (Jumet), membre du groupe porteur du Service d'accompagnement des prêtres âgés ou malades (SAPAM), doyen émérite.

Nous tous qui l'avons connu comme curé, comme doyen, comme aumônier ou animateur, comme citoyen, comme militant, comme camarade ou comme ami, savons combien cet homme était fondamentalement bon.

Pour Pierre, la foi, l'espérance et la charité se conjuguaient à travers une implication personnelle « dans et pour » la société ; un engagement pour la défense de la dignité humaine et une ouverture inconditionnelle à tous. Au service de Dieu et de ses sœurs et frères, Pierre a exercé son ministère sacerdotal avec passion et raison.

Plein de sagesse, n'hésitant pas à poser les bonnes questions, tout en gardant son humour communicatif. Beaucoup d'entre nous peuvent aujourd'hui témoigner de ses actions, et de sa vie.

A Dieu Pierre et MERCI pour cette vie que tu as mise au service de Dieu et de tes frères et sœurs dans la simplicité, à l'image de ton Maitre et Seigneur, le Christ Jésus. Entre dans la joie de ton Seigneur et repose en paix.

La Semaine de prière pour l'unité chrétienne se déroulera du 18 au 25 janvier 2021

Chaque année, du 18 au 25 janvier a lieu la prière pour l'unité des chrétiens. Les grands rassemblements étant interdits, le culte œcuménique entre les frères d'EPUB de Jumet, de

l'Armée du Salut de Jumet et des chrétiens catholiques de notre doyenné qui était prévu le 20 janvier 2021 n'a pas eu lieu. A la suite de cette semaine, nous pouvons prier chez nous pour l'unité des chrétiens à travers le monde. Voici quelques textes qui peuvent nous aider dans notre prière et notre méditation :

1er Jour : Appelés par Dieu – *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. »* (Jn 15,16a)
2e Jour : Mûrir intérieurement – *« Demeurez en moi comme je demeure en vous. »* (Jn 15,4)
3e Jour : Former un corps uni – « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »* (Jn 15,12)
4e Jour : Prier ensemble – *« Je ne vous appelle plus serviteurs… je vous appelle amis. »* (Jn 15,15)
5e Jour : Se laisser transformer par la Parole – « Déjà vous êtes émondés par la parole… » (Jn 15,3)
6e Jour : Accueillir l'autre – *« Que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.* » (Jn 15,16)
7e Jour : Grandir dans l'unité – *« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »* (Jn 15,5)
8e Jour : Se réconcilier avec tout le créé – *« Que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. »* (Jn 15,11)

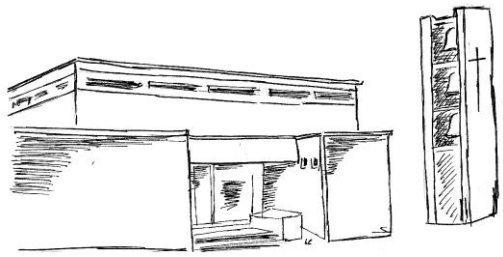
Dans le Diocèse

Mesures sanitaires de l'Eglise catholique en Hainaut

Les mesures qui ont autorisé les célébrations eucharistiques n'ont pas changé ; et le nombre de personnes admises à une célébration reste le même, 15 personnes par célébration. Ces mesures sont prolongées jusqu'au 1er mars 2021. Au cas où elles changent avant cette date, nous vous tiendrons au courant.

Pour notre doyenné, les participants doivent donc s'inscrire en appelant au **0488/ 06 16 89**

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue P. Pastur, 39
Permanences :
Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h
Mercredi : 14h à 16h
Dimanche : 8h à 13h
Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Raymond BOUTEILLER, époux de Maria GIARGERI, rue Dr Moret, 30. Il était âgé de 79 ans.
- Marcel LECOCQ, rue de Bayemont, 155. Il était âgé de 85 ans.

Dimanche de la Parole de Dieu

Fixé au IIIe dimanche du temps ordinaire, il a été institué par le pape en 2019, à travers le motu proprio Aperuit illispar : un jour « consacré à la Bible », pour « devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité ».

Dans une note publiée ce 19 décembre, le cardinal Robert Sarah, préfet du dicastère, demande notamment de respecter les lectures indiquées, « sans les remplacer ni les supprimer », et de prendre soin de l'ambon, qui « n'est pas un meuble fonctionnel, mais plutôt le lieu conforme à la dignité de la Parole de Dieu ».

Pour proclamer l'Evangile, ajoute-t-il, il faut « une préparation intérieure et extérieure spécifique », en évitant l'improvisation. Le dicastère souhaite aussi que les lectionnaires « soient confectionnés avec le plus grand soin ».

La Parole de Dieu, souligne le préfet, permet « un dialogue vivant et permanent avec Dieu ».

Le Dimanche de la Parole de Dieu, voulu par le pape François le troisième dimanche du temps ordinaire de chaque année,[1] rappelle à tous, pasteurs et fidèles, l'importance et la valeur de la sainte Écriture pour la vie chrétienne, ainsi que la relation entre la Parole de Dieu et la liturgie: « En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas "une seule fois par an", mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de la sainte Écriture et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec la sainte Écriture, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité ».[2]

Ce dimanche est donc une bonne occasion de relire certains documents ecclésiaux[3] et surtout les Prænotanda de l'Ordo Lectionum Missæ, qui présente une synthèse des principes théologiques, célébratifs et pastoraux concernant la Parole de Dieu proclamée dans la messe, mais valable aussi dans toute célébration liturgique (sacrements, sacramentaux, liturgie des heures).

1. Au moyen des lectures bibliques proclamées dans la liturgie, Dieu parle à son peuple et le Christ lui-même annonce son Évangile ; [4] le Christ est le centre et la plénitude de toutes l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament.[5] L'écoute de l'Évangile, point culminant de la

---

[1] [1] Cf. François, Lettre apostolique en forme de «Motu Proprio» Aperuit illis, 30 septembre 2019.

[2] François, Aperuit illis, n. 8; Concile Vatican II, Constitution Dei Verbum, n. 25: Tous les clercs, en premier lieu les prêtres du Christ, et tous ceux qui s'adonnent légitimement, comme diacres ou catéchistes, au ministère de la parole, doivent, par une lecture sacrée assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Écritures, de peur que l'un d'eux ne devienne « un vain prédicateur de la Parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui », alors qu'il doit faire part aux fidèles qui lui sont confiés, spécialement au cours de la sainte liturgie, des richesses sans mesure de la parole divine. De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les fidèles du Christ, et notamment les membres des ordres religieux, à acquérir, par la lecture fréquente des divines Écritures, « la science éminente de Jésus Christ » (Ph 3, 8). « En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ».

[3] Concile Vatican II, Constitution Dei Verbum; Benoît XVI, Exhortation apostolique Verbum Domini.

[4] Cf. Sacrosanctum Concilium, nn. 7, 33 ; Institutio generalis Missalis Romani (IGMR), n. 29; Ordo Lectionum Missæ (OLM), n. 12.

[5] Cf. OLM, n. 5.

liturgie de la Parole,[6]se caractérise par une vénération particulière,[7] exprimée non seulement par des gestes et des acclamations, mais par le Livre des Évangiles lui-même.[8] L'une des possibilités rituelles appropriées pour ce dimanche pourrait être la procession d'entrée avec l'Évangéliaire[9] ou, à défaut de la procession, sa mise en place sur l'autel.[10]

2. L'ordonnancement des lectures bibliques établi par l'Église dans le Lectionnaire ouvre à la connaissance de toute la Parole de Dieu.[11] Il est donc nécessaire de respecter les lectures indiquées, sans les remplacer ni les supprimer, et en utilisant des versions de la Bible approuvées pour l'usage liturgique.[12] La proclamation des textes du Lectionnaire constitue un lien d'unité entre tous les fidèles qui les écoutent. La compréhension de la structure et de l'objectif de la liturgie de la Parole aide l'assemblée des fidèles à accueillir venant de Dieu la parole qui sauve.[13]

3. Le chant du psaume responsorial, qui est la réponse de l'Église en prière,[14] est recommandé; c'est pourquoi le service du psalmiste dans chaque communauté doit être accru.[15]

4. Dans l'homélie, les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne sont exposés tout au long de l'année liturgique et à partir de lectures bibliques.[16] « Les pasteurs ont en premier lieu la grande responsabilité d'expliquer et de permettre à tous de comprendre la sainte Écriture. Puisqu'elle est le livre du peuple, ceux qui ont la vocation d'être ministres de la Parole doivent ressentir avec force l'exigence de la rendre accessible à leur communauté ».[17] Les évêques, les prêtres et les diacres doivent ressentir l'engagement à accomplir ce ministère avec un dévouement particulier, en profitant des moyens proposés par l'Église.[18]

5. Le silence est d'une importance particulière : en encourageant la méditation, il permet à la Parole de Dieu d'être reçue intérieurement par ceux qui l'écoutent.[19]

6. L'Église a toujours porté une attention particulière à ceux qui proclament la Parole de Dieu dans l'assemblée : prêtres, diacres et lecteurs. Ce ministère nécessite une préparation intérieure et extérieure spécifique, la familiarité avec le texte à proclamer et la pratique nécessaire pour le proclamer, en évitant toute improvisation.[20] Il est possible d'introduire des monitions brèves et appropriées aux lectures. [21]

7. Pour la valeur qu'a la Parole de Dieu, l'Église invite à prendre soin de l'ambon d'où elle est proclamée;[22] ce n'est pas un meuble fonctionnel, mais plutôt le lieu conforme à la dignité de la Parole de Dieu, en correspondance avec l'autel: en fait, nous parlons de la table de la Parole

---

6 Cf. IGMR, n. 60 ; OLM, n. 13.

7 Cf. OLM, n. 17; Cæremoniale Episcoporum, n. 74.

8 Cf. OLM, nn. 36, 113.

9 Cf. IGMR, nn. 120, 133.

10 Cf. IGMR, n. 117.

11 Cf. IGMR, n. 57 ; OLM, n. 60.

12 Cf. OLM, nn. 12, 14, 37, 111.

13 Cf. OLM, n. 45.

14 Cf. IGMR, n. 61 ; OLM, n. 19-20.

15 Cf. OLM, n. 56.

16 Cf. OLM, n. 24; Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, Directoire sur l'homélie, n. 16.

17 François, Aperuit illis, n. 5 ; Directoire sur l'homélie, n. 26.

18 Cf. François, Exhortation apostolique Evangelii gaudium, nn. 135-144 ; Directoire sur l'homélie.

19 Cf. IGMR, n. 56 ; OLM, n. 28.

20 Cf. OLM, nn. 14, 49.

21 Cf. OLM, nn. 15, 42.

22 Cf. IGMR, n. 309 ; OLM, n. 16.

de Dieu et du Corps du Christ, en référence à la fois à l'ambon et surtout à l'autel.[23] L'ambon est réservé aux lectures, au chant du psaume responsorial et de l'annonce de Pâques; l'homélie et les intentions de la prière universelle peuvent y être prononcées, alors qu'il est moins approprié d'y accéder pour les commentaires, les avis, la direction du chant.[24]

8. Les livres contenant les passages de la sainte Écriture suscitent chez ceux qui les écoutent la vénération pour le mystère de Dieu qui parle à son peuple.[25] C'est pourquoi on demande qu'ils soient confectionnés avec le plus grand soin et d'en faire bon usage. Il est inadéquat d'utiliser des dépliants, des photocopies, des feuillets à l'usage des fidèles pour remplacer les livres liturgiques.[26]

9. Dans les jours qui précèdent ou qui suivent le Dimanche de la Parole de Dieu, il convient de promouvoir des réunions de formation pour souligner la valeur de la sainte Écriture dans les célébrations liturgiques; ce peut être l'occasion d'apprendre davantage sur la manière dont l'Église en prière lit les saintes Écritures, avec une lecture continue, semi-continue et typologique; quels sont les critères de distribution liturgique des différents livres bibliques au cours de l'année et dans les divers temps, de même que la structure des cycles du dimanche et de la semaine pour les lectures de la messe.[27]

10. Le Dimanche de la Parole de Dieu est aussi une occasion propice pour approfondir le lien entre la sainte Écriture et la liturgie des heures, la prière des Psaumes et Cantiques de l'Office, les lectures bibliques, en encourageant la célébration communautaire des Laudes et des Vêpres.[28]

Parmi les nombreux saints et saintes, tous témoins de l'Évangile de Jésus-Christ, saint Jérôme peut être proposé comme exemple du grand amour qu'il avait pour la Parole de Dieu. Comme le rappelait récemment le Pape François, il était un « infatigable chercheur, exégète, profond connaisseur et vulgarisateur passionné de la sainte Écriture. […] C'est dans la sainte Écriture que, en se mettant à l'écoute, Jérôme se trouve lui-même, trouve le visage de Dieu et celui des frères, et qu'il affine sa prédilection pour la vie communautaire »».[29]

Cette Note entend contribuer à réveiller, à la lumière du Dimanche de la Parole de Dieu, la prise de conscience de l'importance de la sainte Écriture pour notre vie de croyants, à partir de sa résonance dans la liturgie qui nous place dans un dialogue vivant et permanent avec Dieu. « La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne ».[30]

De la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, le 17 décembre 2020.

Robert Card. Sarah - Préfet / Mgr Arthur Roche - Archevêque Secrétaire

---

[23] Cf. OLM, n. 32.

[24] Cf. OLM, n. 33.

[25] Cf. OLM, n. 35 ; Cæremoniale Episcoporum, n. 115.

[26] Cf. OLM, n. 37.

[27] Cf. OLM, nn. 58-110 ; Directoire sur l'homélie, nn. 37-156

[28] Institutio generalis de Liturgia Horarum, n. 140: « La lecture de la sainte Écriture qui, d'après l'antique tradition, se fait publiquement dans la liturgie, et non pas seulement dans la célébration eucharistique, mais aussi dans l'office divin, doit être hautement estimée par tous les chrétiens parce que c'est l'Eglise qui la propose non pour obéir à un choix individuel ou à un penchant excessif, mais en relation avec le Mystère que l'Epouse du Christ « déploie pendant le cycle de l'année, […]. De plus, dans la célébration liturgique, la prière accompagne toujours la lecture de l'Écriture sainte. »

[29] François, Lettre apostolique Scripturae sacrae affectus, à l'occasion du XVIème centenaire de la mort de saint Jérôme, 30 septembre 2020.

[30] Cf. François, Exhortation Apostolique Evangelii gaudium, n. 174.

CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes
Dimanche : 9h30 : messe

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 12

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Roger VANDERWILT, époux d'Adellia BIASIOLO, rue de l'Observatoire, 11 à Gosselies. Il était âgé de 72 ans.
- Annie MAYNE, rue du Devoir, 2. Elle était âgée de 62 ans.

Bonne nouvelle pour la place Matteoti de Jumet : les travaux de rénovation de cet espace public débutent le lundi 11 janvier, l'installation du chantier (pour démarrage effectif des travaux le mardi 12 janvier).

Ce lancement marque la première mise en chantier du plan "places" qui se compose de pas moins de 17 dossiers de rénovation urbaine pour un montant total de 32 millions d'euros.

Pour le bourgmestre Paul Magnette, « *c'est le premier chantier d'une longue série qui traduit la volonté de la Ville de proposer des aménagements urbains plus aérés, avec pour marque identitaire la présence de la Nature en ville, une circulation apaisée et qui favorise les modes doux pour un cadre de vie plus agréable pour le citoyen. La réflexion autour de la rénovation de la place Matteoti avait été initiée au cours de la précédente mandature par mon collègue Eric Goffart et nous l'avons pensée de manière à ce qu'elle intègre davantage de végétalisation* ».

Les travaux de la place Matteoti, pour un montant de 1.337.182,02 € subsidié à hauteur de 50% par la Wallonie, portent sur le remplacement des 2.600m² d'asphalte par des petits pavés en grès ; la réalisation d'une voirie traversant la place actuelle, le réorganisation de la circulation autour de la place qui permettra une plus grande fluidité et une meilleure sécurisation des abords de l'école ; l'installation d'une cinquantaine de places stationnements dont quelques-unes réservées aux personnes à mobilité réduite, la pose de ralentisseur, l'élargissement des trottoirs et l'aménagement piste cyclables.

Conformément au développement des objectifs de la nature en ville, « *les travaux prévoient des zones perméables, via des dalles de béton engazonnées et de nombreuses plantations. En tout, quelque 56 arbres seront plantés représentant pas moins de 9 espèces différentes sélectionnées selon des critères précis tels que le soutien à la biodiversité. Parmi ceux-ci, une trentaine d'arbres, d'espèces comestibles ou mellifères, constitueront un verger dans*

la zone latérale à l'église au pied duquel une prairie de graminées sera installée. L'espace offrira des possibilités pédagogiques à disposition du quartier et des écoles environnantes », poursuit le bourgmestre Paul Magnette.

Cette diversification du patrimoine arboré permet aussi d'offrir plus de résilience face à l'émergence de maladies dues notamment au réchauffement climatique.

La durée du chantier est prévue pour 300 jours ouvrables. La circulation sera maintenue tout au long de la première phase du chantier. Toute perturbation ou déviation de la circulation pouvant intervenir dans les phases suivantes sera bien évidemment communiquée. Le stationnement sera interdit dans la zone chantier entre 7h et 17h. Les accès au commerce, école, église seront sécurisés et accessibles uniquement à pied.

« Vivre c'est tout recevoir de Dieu et l'en remercier »

« Vivre c'est tout recevoir de Dieu et l'en remercier », a expliqué le pape François dans sa catéchèse en français, lue par l'un de ses collaborateurs, lors de l'audience générale de ce mercredi 30 décembre 2020, dernière audience générale de l'année civile. C'est dans l'action de grâce qu'on découvre avec « certitude » qu'on est aimé, a souligné le pape.
Elle a eu lieu, en raison de la pandémie, comme les semaines précédentes, dans la bibliothèque privée du palais apostolique du Vatican, le pape étant entouré d'une dizaine de collaborateurs, notamment pour les catéchèses en différentes langues et pour la transmission par les media du Vatican.
Le pape a annoncé le sujet de la catéchèse, à partir de l'exemple évangélique des dix lépreux : « Frères et sœurs, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur la prière de remerciement. Le récit évangélique des dix lépreux divise le monde entre les personnes qui remercient, et celles qui ne le font pas. Celles pour qui tout est dû, et celles pour qui tout est don. »
Il a invité à reconnaître comment Dieu précède tout être humain par ses dons et sa providence : « Or tout événement, et même toute nécessité, peut devenir un motif de remerciement. En toute chose nous sommes précédés par la grâce ; le reconnaitre est au point de départ de la prière de remerciement. »
Une action de grâce célébrée dans la messe : « L'action de grâce culmine dans la vie du chrétien par la célébration du plus grand des sacrements, l'Eucharistie, qui signifie justement cela : remercier. »

Le pape a insisté sur la joie décuplée par l'action de grâce : « Vivre c'est tout recevoir de Dieu et l'en remercier, et ce « merci » se dilate dans la rencontre avec Jésus. »
Il revient à l'exemple évangélique pour faire observer que « le lépreux reconnaissant de l'Evangile ne se contente pas de la joie d'avoir été guéri, mais de la certitude d'être aimé par lui ».
C'est, souligne le pape un chemin de joie : « Si nous appartenons au Christ, aucun péché ni aucune menace ne pourra jamais nous empêcher de continuer notre route dans la joie. Comme le dit saint Paul : « Priez sans relâche et rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus ». »
Le pape a aussi évoqué la « joie » de la « rencontre » avec Jésus en saluant les francophones, en italien, avant d'être traduit en français : « Je salue cordialement les personnes de langue française. Frères et sœurs, que le mystère de Noël que nous avons célébré nous laisse dans la joie de rencontrer Jésus. Que cette rencontre éclaire notre route pour toute l'année qui vient. Que Dieu vous bénisse ! »

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *les 1er et 3e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *les 2e et 4e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A l'église du Centre et à la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Secrétariat paroissial :
Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :
Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Marguerite DUHANT, épouse de Robert BOVE, rue de Bayemont, 155 à Jumet. Elle était âgée de 79 ans.
- Christienne PALM, veuve de Franz CARLIER, rue du Wilbeauroux, 34. Elle était âgée de 94 ans.
- Pierre MAYENCE, rue Joseph Wauters, 4 à Gosselies. Il était âgé de 90 ans.

ROUX – LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2e et 4e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A l'église du Centre et à la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

!!! Inscription obligatoire – voir page 12 !!!

Secrétariat paroissial :
Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :
Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

Et tout s'est arrêté…

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout… Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela *le dimanche*.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela *la famille*.

Après ?

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela *la sagesse*.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela *la gratitude*.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela *la patience*.

Après ?

Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela *la fraternité*.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avions nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant

des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela *la justice*.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela *l'humanité*.

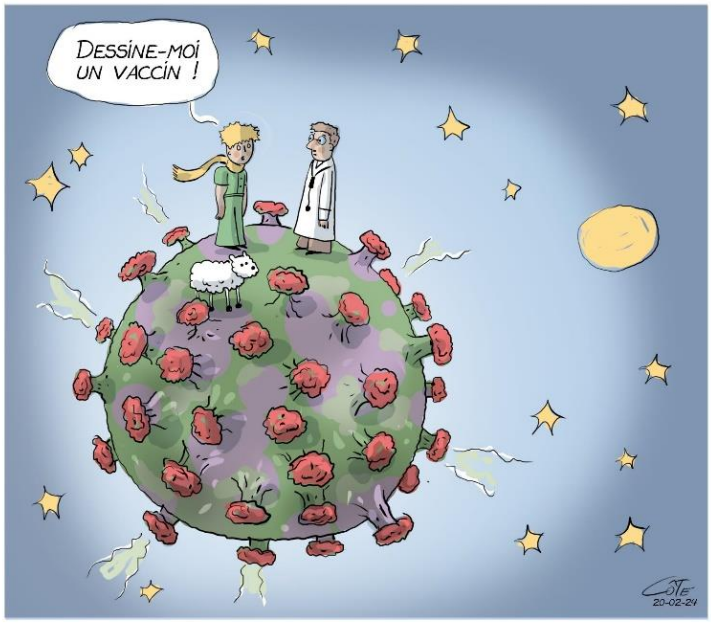
Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons *Dieu*.

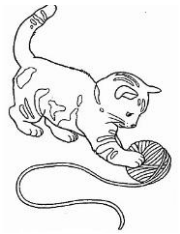
Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux



MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois précédent :
SAXOPHONE

Sudokus

		1			7	9		
	6		5	3			8	
7		2	6			5		3
2				1		8	5	
	7		9		8		2	
	4	3		2				6
9		4			3	6		8
	3			7	9		1	
		7	4			2		

		3	7					
2		4						
	6			4			2	3
3					2	5	4	
		5		1		6		
	2	7	4					1
1	9			7			5	
						7		8
					8	9		

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites

PRIÈRE

Prière pour la fête de la Chandeleur

Seigneur,

Apprends-nous à reconnaître Ta Lumière
dans chaque instant de notre vie,
dans les visages que nous rencontrons
et à te rendre grâce sans cesse.

Apprends-nous à nous unir en Toi
vraie Lumière pour les Nations
pour que notre unité soit
Lumière pour le monde.

Que ta Lumière soit pour nous
une joie à partager
une force pour nos pas
un guide sur notre route,
pour que grâce à elle, nous puissions vivre en famille :
l'unité, le don de soi, la confiance et l'action de grâce.

Amen